

« choisir ce qui relève, remet debout, ce qui est déjà résurrection »

textes du jour : - Qo 1,2 . 2, 21-23

- Col 3, 1-5 . 9-11

- Lc 12, 13-21

Pour celui qui veut réellement vivre en disciple de Jésus et mener une vie évangélique, il y a toujours un point difficile : c'est le rapport à l'argent et plus généralement le rapport à la possession de toutes les sortes de biens. Quand au moment d'un baptême je pose la question : « *Rejetez-vous l'amour de l'argent et la volonté de posséder toujours davantage* », bien des participants hésitent à répondre et cela entraîne, et c'est ce qui est très intéressant, des discussions interminables après la cérémonie.

La 1^{ère} lecture (livre de l'Ecclésiaste) rappelle une vérité que l'on préfère souvent occulter : **au moment de mourir, la réussite matérielle se révèle comme "vanité"** (en hébreu : 'fumée' ou 'buée'). Il va falloir laisser des biens dont l'acquisition a demandé beaucoup de peines et de souffrances.

Dans l'évangile Jésus est interrogé sur une question d'héritage. On sait bien que le partage des successions peut entraîner des discordes et des haines inexpiables dans les familles. Jésus met le doigt sur ce qui, en l'homme, va être la cause de multiples violences : « *Gardez-vous de toute âpreté au gain* » c'est-à-dire « *Attention au désir de vouloir toujours posséder plus* ». Et il précise : « *La vie (la vraie vie) ne dépend pas de la richesse* ».

Pratiquement, comment comprendre cet enseignement alors que nous avons tous besoin d'argent pour vivre et, pour certains de plus en plus nombreux même en France, pour survivre (voir les demandes de nourriture qui explosent auprès des associations humanitaires !). Simultanément nous sommes effarés devant les révélations concernant certains revenus et certaines fortunes qui permettent de jongler avec les millions d'euros. Trop souvent la pression sociale est telle que la valeur d'une personne est uniquement fonction de sa fiche de paie. Combien de fois ai-je entendu : « *Je ne vaudrais rien puisque je suis au SMIC !* ».

La parabole de l'homme riche dont les terres ont beaucoup rapporté est éclairante. **Jésus invite à être « riche en vue de Dieu »** au lieu d'amasser pour soi-même. A partir de là il y a deux chemins possibles pour un chrétien : - **le choix de la pauvreté volontaire** dans le cadre d'une vie communautaire ou dans un mouvement de solidarité avec les plus démunis d'une part,
- ou bien, dans une vie ordinaire, **la volonté permanente d'un discernement évangélique** quant à la façon d'exercer un métier et de gérer l'argent gagné (ou la fortune héritée) **avec l'impératif du partage** (ne pas amasser pour soi-même). Ce discernement évangélique en ce qui concerne la gestion de l'argent n'est jamais facile même lorsque l'on en n'a pas beaucoup! Cela pose des questions non évidentes à résoudre dans le domaine de l'éducation des enfants qui se laissent fasciner par ce que les autres ont et non pas eux. Cela intervient aussi dans les choix politiques : quelle redistribution de l'argent serait-elle la meilleure dans notre pays ? Je vous laisse trouver, vous-mêmes, d'autres implications qui vous concerneraient..

La lettre de Saint Paul aux Colossiens (2^{ème} lecture) nous renvoie, elle aussi, à ce qui est vraiment important et qu'il appelle « *les réalités d'en haut* ». Il ne nous invite pas à nous évader dans les nuages, mais à choisir ce qui relève, remet debout, ce qui est déjà résurrection. Pour cela il faut rejeter tout ce qui abaisse et dégrade et, en particulier, « *l'appétit de jouissance qui est un culte rendu aux idoles* » et, parmi les idoles contemporaines, il y a évidemment l'argent séducteur.

Finalement, refuser de sacrifier à l'argent, refuser de trouver normal d'avoir toujours plus et de consommer toujours plus, c'est cela qui nous donne d'être ces « *hommes nouveaux, refaits à neuf à son image par le Dieu créateur* ». Dire non au pouvoir de l'argent c'est instaurer un monde enfin fraternel, où il n'y a plus séparation entre « *Grec, Juif, Israélite et païen, plus de barbare, de sauvage, d'esclave et d'homme libre* ». **La rencontre du Christ se révèle être la seule vraie réussite d'une vie.** Tout le reste est « vanité des vanités » !
